

Brèves2

Elevage3-7

- Bocage Élevage Climat : BEC pour les intimes
- Comment maintenir son niveau d'autonomie alimentaire quand il fait sec même l'hiver ?!
- Voyage d'étude ovin-caprin : gestion du parasitisme et pâturage d'inter-cultures
- Coûts de production en élevage caprin pâturant
- Silence, moteur, ça tourne ! Action !

Grandes cultures8

- Ça plante encore et toujours au CIVAM Plaines et Marais Mouillés !

Circuits courts9

- Le marketing ? Beurk !

Portraits10

- Philippe Baudoin, référent élevage du CIVAM Plaines et Marais Mouillés
- 8 portraits de fermes du GIEE Transmission : Rendre ma ferme plus agroécologique pour mieux la transmettre

Réseau11

- Plus propre avec Terre de Liens ...
- A la découverte d'un logiciel ERP avec l'AFIPaR



On fait comment pour faire face aux sécheresses en élevage ?!

Autonomie, autonomie, autonomie ALIMENTAIRE

Pour la deuxième fois en 6 années d'éleveur bovin, j'ai été obligé en 2022 d'acheter du fourrage. Ne parlons même pas du prix des correcteurs et autres concentrés nécessaires à l'engraissement des animaux qui s'est envolé. Face à ces constats, comment s'adapter ? Par une bonne maîtrise du rationnement et l'autonomie alimentaire bien sûr !

Le groupe d'éleveurs bovins en observation d'une prairie semée sous couvert de méteil en octobre 2022 à Civaux (86)



Crédit photo : CIVAM de la Vienne

Avec une dizaine d'éleveurs du Sud Vienne, nous avons suivi 2 journées de formation CIVAM animées par Bertrand DAVEAU de la ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou. Les bases de l'alimentation des ruminants ont été revues pour nous permettre d'adapter au mieux la qualité et la quantité de fourrages à chaque catégorie d'animaux présente sur nos exploitations. La deuxième thématique abordée a été le semis de prairie sous couvert de méteil, technique permettant de semer la prairie plus tardivement en condition plus humide et de récolter un volume plus important de fourrage de qualité en première année. Sujet qui semble encore plus d'actualité en ce début 2023 sec ! Bonne lecture

Guillaume COIFFARD, éleveur de bovins allaitants à Persac (86)

EN BREF

Une session de renouvellement certiphyto DENSA à venir !

Intéressé.e.s pour renouveler votre certiphyto ? Le CIVAM organise une session de **renouvellement du DENSA** sur 1 journée avec la MFR de Chauvigny. Au programme : les classiques des précautions à prendre face aux produits phyto et une discussion autour des techniques alternatives.

Contactez Aliénor en donnant la date de fin de validité de votre certiphyto et sa catégorie.

CIVAM de la Vienne

Une visite d'échanges au CIVAM du Haut Bocage

Le **groupe d'éleveurs** du CIVAM Mont'Plateau part à la découverte ce lundi 13 mars de l'atelier des Sicaudières à Bressuire, mais également des éleveurs du Haut Bocage. **L'approvisionnement de la restauration collective**, qui est au cœur de l'action de Mont'Plateau, nécessite de multiples compétences techniques et rien de tel pour faire évoluer ses pratiques que d'échanger avec des producteurs d'un autre territoire !

CIVAM Mont'plateau

Nouvelle arrivée !

Bonjour ! Je suis Dorine, étudiante à l'Ecole Supérieure d'Agricultures de Angers et je viens d'arriver au CIVAM Plaines et Marais Mouillés pour une durée de 6 mois.



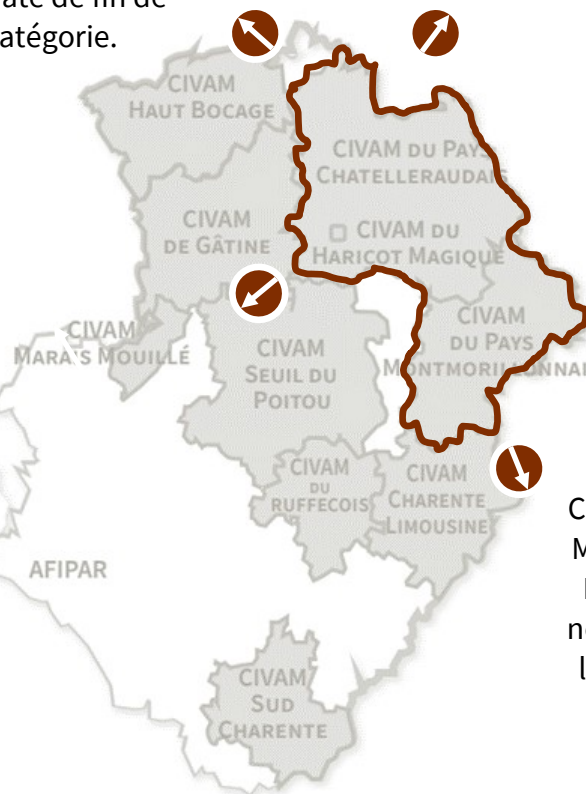
Au cours de ce stage, je travaillerai sur la thématique des couverts végétaux : ça sera l'occasion de rencontrer certains d'entre vous pour en discuter. A très vite !

CIVAM Plaines et Marais Mouillés

La LPO et le CIVAM organisent le concours "Prairies Fleuries" dans le sud-est Vienne

Les éleveurs volontaires ont **jusqu'au mois d'avril** pour se rapprocher de la LPO ou du CIVAM pour les inscriptions sur le territoire du sud-est Vienne. Les 12 et 13 juin, un jury local composé de profils naturalistes, agronomes et apicoles parcourra chacune des prairies inscrites au concours et les évaluera. Une belle manière de reconnaître et de parler des **bénéfices de l'élevage dit extensif**, qui utilise et préserve les prairies naturelles, les haies et les mares agricoles !

CIVAM de la Vienne



Les 30 ans de l'événement De Ferme en Ferme, les 29 et 30 avril 2023

Cette année, vous pourrez découvrir **20 fermes du réseau CIVAM situées sur 4 circuits** : Châtelleraudais, Chauvigny, Montmorillon et Seuil du Poitou. On vous attend nombreux pour venir voir les fermes des copains !

Réseau CIVAM Poitou-Charentes

L'atelier de découpe sort de terre !

Depuis 2017, un projet d'**atelier de découpe** est porté par la **CUMA des prés gourmands**. En cette année 2023, les travaux vont bon train et l'atelier devrait être **utilisable courant du 3ème trimestre 2023**. Afin de faire vivre l'outil, les producteurs sont ouverts à de nouveaux membres intéressés par le projet ! N'hésitez pas à contacter l'animatrice au 06 04 96 53 87 !

CIVAM de la Vienne

A noter dans vos agendas !

L'AG RCPC se tiendra le **mardi 4 avril 2023 dans le Ruffécois**, avec pour thème le changement climatique et la question carbone.

Nous vous attendons nombreuses et nombreux !

Réseau CIVAM Poitou-Charentes

BOCAGE ÉLEVAGE CLIMAT : BEC POUR LES INTIMES

3 ans d'avancées pour les éleveurs bovins de Charente-Limousine

Au printemps 2020, le CIVAM de Charente-Limousine s'engageait dans un GIEE avec ses éleveurs bovins. L'objectif était de se donner 3 années pour investiguer 3 thématiques liées entre elles et primordiales pour les paysans :

- Le carbone des fermes : Quoi ? Quand ? Comment ? Quelles émissions ? Quel stockage ? Comment faire mieux ?
- Les prairies : mieux les connaître pour mieux nourrir
- Les arbres de notre bocage : Comment les préserver face au climat de demain ? Comment les valoriser pour retrouver une fonction locale, pérenne et économe en carbone ?

C'est ainsi que les éleveurs se sont engagés dans des diagnostics « carbone » avec le logiciel créé par l'ADEME (Diaterre). Les analyses des chiffres et les possibles améliorations ont été travaillées avec SOLAGRO. Elles vont toutes dans le sens du travail réalisé avec SCOPELA sur la valorisation des prairies permanentes.

En effet, toutes les prairies disposent de qualités intrinsèques spécifiques, à exploiter de manières différentes pour en tirer le meilleur parti, dans l'objectif de gagner en pâturage et réduire les fauches (donc l'usage de carburant). C'est ainsi notamment que les techniques de report sur pied ont été testées sur quelques hectares à l'été 2022 chez chaque éleveur du GIEE. En gagnant parfois 15 jours de pâturage, les paysans du groupe ont réduit leur consommation de foin en fin d'été, quand la sécheresse se faisait sentir.

Enfin, c'est bien cette sécheresse qui a poussé le CIVAM, dès 2019, à collaborer avec l'INRAE de Bordeaux (Annabel Porté) pour trouver ensemble les arbres et arbustes du bocage de demain.



Mesure de l'impact du climat sur une variété ligneuse



Paysage de bocage

L'arbre majeur est actuellement le chêne pédonculé, qui souffre entre autres des sécheresses répétées. Depuis l'hiver 2020/2021, le groupe travaille conjointement avec Annabel à l'établissement d'une liste d'espèces répondant à la fois aux demandes des agriculteurs (ombrage, production de fruits, coupe-vent, biodiversité, etc.), aux conditions pédologiques de Charente-Limousine (sols acides, parfois hydromorphes) et à ce que l'on suppose du climat de demain. Des plantations et des semis sont effectués chaque année. Résultats des expérimentations à suivre sur le long terme !

C'est sur ces bonnes bases de travail que le CIVAM souhaite poursuivre et étendre ces expérimentations aux éleveurs ovins, grâce à un nouveau GIEE sur la période 2023-2026.

Gaëlle Moreau, animatrice-coordinatrice au CIVAM de Charente-Limousine

COMMENT MAINTENIR SON NIVEAU D'AUTONOMIE ALIMENTAIRE QUAND IL FAIT SEC MÊME L'HIVER ?!

Il fait sec au printemps, en fin d'été et maintenant en hiver... Il va falloir s'y habituer : cela va devenir régulier. L'année dernière, une dizaine d'éleveurs (principalement bovins) s'est intéressée à deux leviers : la production d'un fourrage de qualité et l'optimisation du rationnement hivernal. Bertrand Daveau, ingénieur R&D de la Ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou, les a accompagnés pendant 2 jours.

Produire du fourrage de bonne qualité protéique, en quantité suffisante

Facile à dire, moins facile à faire... ! La ferme de Thorigné produit par exemple deux types de méteils fourrage : un mélange « céréale » (Triticale 290 grains/m², Pois fourrager 15 grains/m², Vesce 15 grains/m² au semis) récolté mi-juin pour le volume et un mélange « équilibre » (Triticale 145 grains/m², Pois Fourrager 30 grains/m², Vesce 15 grains/m² au semis) récolté mi-mai. Les prairies à flore variée sont également une ressource de qualité à la ferme de Thorigné. Composées de 5 à 7 espèces, dont 2 à 3 légumineuses (moteurs de la prairie), elles sont robustes et souples d'utilisation. Ces prairies sont systématiquement implantées en même temps que le méteil à l'automne. Cela permet de garantir l'implantation de la prairie, d'assurer une production de fourrage supplémentaire ou encore de contourner la sécheresse estivale prolongée.

Réfléchir au rationnement de ses lots d'animaux

Mais constituer des stocks de qualité, ça ne suffit pas... ! Bertrand Daveau nous a spécialement conçu un outil simple, qui permet d'affecter les fourrages stockés aux différentes catégories d'animaux pour l'ensemble de l'hiver. L'outil fait le bilan des fourrages qu'il reste en sortie d'hiver. C'est grâce à cette réflexion de début d'hiver que l'on peut réduire ses achats de concentrés. Le fichier Excel a également été le support pour imaginer des rations d'engraissement de taurillons, en réduisant, voir en se passant de correcteur azoté.

Globalement, mettre en place un système résilient au changement climatique passe par la culture d'une diversité d'espèces fourragères, un chargement adapté et bien d'autres leviers !

L'outil ainsi que sa notice d'utilisation sont disponibles auprès de l'animatrice : n'hésitez pas à le lui demander !

Coline Bossis, animatrice aux CIVAM de Montmorillon et de Châtellerault



Un groupe d'éleveurs...devant des ordinateurs !

VOYAGE D'ÉTUDE OVIN-CAPRIN : GESTION DU PARASITISME ET PÂTURAGE D'INTER-CULTURES

Afin de faciliter le transfert d'expérience, notamment autour de la gestion du parasitisme, un voyage d'étude intergroupes a été organisé mi-novembre 2022 avec les groupes caprin et ovin du CIVAM du Haut Bocage, et le groupe ovin du CIVAM AD 49.



Crédit photo : CIVAM du Haut Bocage

*Tour des prairies pâturées
par les chèvres de Christelle et Laurent*



Crédit photo : CIVAM du Haut Bocage

*Pâturage de couverts estivaux
par les brebis au GAEC Les Jards*

La 1ère journée sur la ferme de Christelle Hameury et Laurent Couilleau à Noirliu (79) a permis d'échanger autour de l'accompagnement mis en place à l'échelle des groupes, pour prendre du recul sur la conduite du parasitisme et actionner des alternatives visant à réduire l'utilisation d'anthelminthiques, afin de limiter les phénomènes de résistance. Lors de cette rencontre, Bernadette Lichtfouse, parasitologue indépendante, est revenue sur le suivi mis en place depuis 2010 à l'échelle du groupe caprin (réalisation de coprologies et coprocultures).

L'idée était aussi de profiter de cette rencontre pour poursuivre la réflexion autour du pâturage des inter-cultures. Dès la fin d'après-midi, nous avons donc pris la route du Marais Poitevin pour aller le lendemain à la rencontre de Mathieu Baudouin, installé à St Georges de Rex sur un atelier ovin conduit en plein air intégral. Ce fut l'occasion de comprendre comment les inter-cultures sont réfléchies sur la ferme (composition, dosage), mais aussi d'échanger sur leur valorisation (pâturage, roulage ou broyage pour être restituées au sol).

Sur le chemin du retour, les groupes ont souhaité faire une halte à la ferme de Fabrice Merceron, à Chiché, afin d'approfondir les pratiques de semis de prairie sous couvert de méteil et de pâturage d'un colza associé, ensuite mené à grain.

Au final, ce voyage s'est révélé être une formule intéressante pour continuer à avancer collectivement, créer du lien entre les groupes, mais aussi passer un moment convivial ! Pour 2023, les groupes pensent déjà retenter l'expérience du voyage d'études, dont le déroulé reste à imaginer...

François Marquis, animateur au CIVAM du Haut Bocage

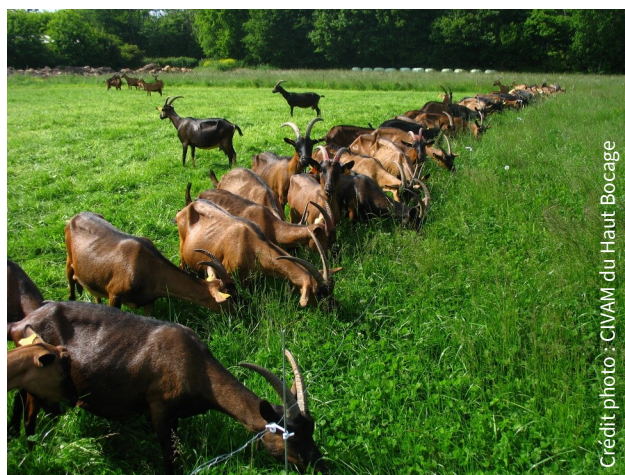
COÛTS DE PRODUCTION EN ÉLEVAGE CAPRIN PÂTURANT

Cette année encore, le CIVAM du Haut Bocage a accompagné les élevages caprins dans le calcul de leurs coûts de production 2021 et comment les analyser. Au total, 15 fermes (toutes en bio) réparties sur les départements des Deux-Sèvres, Maine-et-Loire, Vienne, Vendée et Loire-Atlantique ont participé à cet exercice.

La restitution collective a permis d'analyser les différentes stratégies mises en place sur les fermes pâturantes pour se dégager du revenu. Par exemple, les fromagers (qui transforment tout ou partie du lait produit) vont maximiser leurs marges avec un faible volume de lait, et les livreurs (qui commercialisent le lait en circuit long) vont maximiser le volume de lait avec une faible marge.



Le groupe d'éleveuses et éleveurs lors de la restitution



Des chèvres alpines au pâturage

En comparaison à la moyenne des livreurs AB national (2020), les coûts de production des éleveur.se.s du CIVAM sont plus faibles (notamment pour les coûts relatifs au système d'alimentation). Pour autant, une meilleure économie de charges ne garantit pas un meilleur revenu. Chez les livreurs, il semble difficile de tirer plus de 1,5 SMIC si la productivité du travail est inférieure à 65 000 L de lait par UMO. Pour ne pas passer sous ce seuil, il faudrait atteindre une productivité d'au moins 720 L/chèvre, ce qui est souvent difficile à atteindre au vu des potentialités agronomiques de notre territoire et de la recherche en autonomie alimentaire. L'autre axe indispensable du revenu est la marge faite sur le produit, qui ne doit pas être inférieure à 310 €/1000 L pour dégager plus d'1,5 SMIC. Pour l'atteindre, un travail sur l'économie des charges qui composent le coût de production est nécessaire (stratégie d'alimentation, stratégie d'investissement, mécanisation, etc.). Des hypothèses sur les hausses des postes de charge « aliments achetés » et « carburants » (Idele) ont montré un impact très négatif sur les simulations du coût de production 2022.

Pour assurer la pérennité des élevages caprins pâturants, une revalorisation du prix du lait AB payé par les laiteries est indispensable, tout en poursuivant ce travail sur les leviers de réduction du coût de production en parallèle. Nous avons donc réalisé des simulations au cas par cas, afin d'évaluer différentes trajectoires et aboutir à différentes conclusions par ferme : revoir la ration, améliorer les taux, agrandir ou réduire le troupeau, investir dans des chevrettes à bonne génétique, etc.

Cécile Gaugler, animatrice au CIVAM du Haut Bocage

SILENCE, MOTEUR, ÇA TOURNE ! ACTION !

Une rencontre du groupe ovin en Gâtine un peu particulière ...

Le jeudi 23 février 2023, le groupe Ovins s'est réuni à Fomperron pour leur première rencontre de l'année, sur le thème « Comment se faciliter le travail grâce à un chien de troupeau ». Malgré la pluie battante, tous les membres du groupe étaient présents pour découvrir la ferme de Deborah Nargeot et assister à une démonstration du travail qu'elle effectue avec son chien de troupeau. Cette rencontre a aussi été l'occasion d'échanger plus largement sur d'autres techniques et astuces permettant de s'économiser dans le travail tout en restant efficace.

Deux participants un peu inhabituels ont assisté à toute la rencontre : l'équipe de tournage maintenant familière des CIVAM, Sophie et Fabien du Grenier d'images. En effet, avec le soutien du FEADER, le Réseau CIVAM Poitou-Charentes est en train de tourner 4 vidéos, dont une sur les leviers et freins au passage à l'herbe pour les élevages ovins. Ils ont ainsi passé 3 jours dans la région à filmer des éleveur.se.s sur leur lieu de travail, tout en les interrogeant sur leurs choix de conduite de troupeau (alimentation, race, nombre d'agnelages, etc.), ainsi qu'un bénévole de Solidarité Paysans. Passé un temps d'appivoisement de la caméra, tous se sont pris au jeu. Les éleveur.se.s ont notamment témoigné en quoi le groupe ovin leur a permis d'aller vers plus d'autonomie (notamment alimentaire) sur leurs fermes. Pour en savoir plus, guettez la sortie de cette vidéo, prévue à l'automne 2023 !



Crédit photo : CIVAM Seuil du Poitou

Prise de vues d'un éleveur au travail

Pour mémoire, le groupe ovins a été créé fin 2021, à l'initiative de Solidarité Paysans, qui en assure la co-animation avec le CIVAM Seuil du Poitou. Il se réunit à peu près tous les trimestres, soit sur la ferme de l'un de ses membres pour échanger sur un sujet choisi à la rencontre précédente, soit sur une ferme extérieure au groupe pour approfondir ou découvrir un aspect de la gestion d'un troupeau ovin. Ce groupe accepte de nouveaux membres, n'hésitez pas à me contacter si vous êtes intéressé.e.s !

Laetitia Stroesser, animatrice au CIVAM Seuil du Poitou



Crédit photo : CIVAM Seuil du Poitou

Démonstration du travail avec un chien de troupeau

ÇA PLANTE ENCORE ET TOUJOURS AU CIVAM PLAINES ET MARAIS MOUILLÉS !

Une campagne de plantation d'arbres diversifiée pour cet hiver 2022-2023

Depuis 2012, le CIVAM Plaines et Marais Mouillés accompagne les agriculteur.rice.s dans leurs projets agroforestiers, principalement sur la plantation de haies champêtres dans les plaines céréalières des bassins versants du marais. Les objectifs visés sont multiples : reconstituer un maillage de haies pour favoriser la biodiversité, préserver les sols contre l'érosion, améliorer la qualité de l'eau, créer de la ressource en bois, lutter contre le changement climatique, etc.

Cette mission essentielle aux yeux des administrateurs du CIVAM est menée en partenariat avec l'association Prom'Haies pour son expertise technique et son savoir-faire, et aussi avec le soutien du plan Ecophyto et du fond Archimbaud pour financer le travail de coordination et d'animation.

Lors de la campagne de plantation de cet hiver, trois actions ont été menées :

- La plantation de 2 200 mètres linéaires de haies champêtres, soit 3 300 arbres, répartis sur 5 fermes. Le CIVAM a apporté un appui au projet technique, au montage et au suivi des dossiers de financement régional et à l'organisation des chantiers collectifs de plantation.
- La coordination d'une commande groupée auprès de Prom'Haies de 1 200 arbres champêtres et fruitiers, pour 13 particuliers et 7 agriculteurs.
- Le financement de 4 projets de plantation d'agroforesterie fruitière au profit de 4 fermes du territoire. Ce « coup de pouce » à la plantation inter-parcellaire répond principalement au besoin d'ombrage des parcelles maraîchères et des parcours d'élevage.

Pour chaque projet, les chantiers collectifs sont des moments conviviaux et l'occasion pour les citoyens et élèves présents de rencontrer des agriculteur.rice.s, afin d'appréhender concrètement leur travail. Échanger dans le « faire ensemble », en plantant les arbres de demain, crée du lien : ça fait du bien !

Pour clôturer cette campagne et garder une trace, une vidéo est en cours de création. Sortie prévue pour mai 2023...

Et pour vos projets de plantation de l'hiver prochain, merci de me contacter avant juin 2023.

Joseph Hiou, animateur au CIVAM Plaines et Marais Mouillés



Plantation à Marigny chez Valérie Goerlinger



Plantation à Brûlain avec la MFR du marais

LE MARKETING ? BEURK !

En février et mars, 8 producteur.rice.s ont participé à la formation “développer sa stratégie marketing en circuit-court pour faire face à la crise passée et actuelle”.

Après le boum COVID, c'est la dégringolade : -15% en vente directe en moyenne sur la France début 2022, sans parler de l'inflation (+5,2% courant 2022 selon l'INSEE) et des magasins spécialisés qui ont fermé dans la Vienne.

Face à ces constats, Mathilde Mouhé de la Maison Graphique à Poitiers, nous a fait réfléchir à la notion de marketing culinaire et à notre casquette d'entrepreneur.



Crédit photo : CIVAM de la Vienne

Atelier d'écologiste autour de sa “ferme idéale”

Être entrepreneur, c'est prendre le temps de construire un business solide, notamment en sachant se renouveler et développer de nouvelles choses. Cela exige d'enfiler une autre casquette que celle du producteur.rice. C'est indéniable lorsqu'on fait de la vente en circuit-court. La demande évolue, le marché évolue, la gamme évolue et donc la façon de vendre aussi. Le “marketing” : ce mot nous horripile et nous fait penser au capitalisme, avec des gens en costard cravate dans les bureaux de grosses multinationales. Il s'agit en fait de créer une stratégie avec une vision gagnant-gagnant, où les échanges entre individus (entreprises, consommateurs et institutions) sont équitables et impliquent la création de valeur pour chacun. Et pour cela, on va prendre le temps :

- d'étudier son marché grâce à la matrice de SWOT (forces, faiblesses, opportunités, menaces) (“ça ok !”)
- de réfléchir à l'idéologie autour de son projet et à sa ferme idéale (“c'est sympa de rêver !”)
- de savoir à qui on s'adresse, en ciblant son client idéal par des entretiens auprès de sa clientèle habituelle, de sa clientèle potentielle et auprès de celles et ceux qui ne veulent pas acheter chez moi (“ouh là ! ça devient compliqué !”)
- de se positionner face à la concurrence en fonction du rapport qualité prix et en mettant en avant des critères de différenciation sur les produits qu'on propose (“aïe aïe aïe, c'est dur !”)
- de communiquer (“oh non pas ça !”). Sur ce dernier point, on estime à 10% du chiffre d'affaires le temps ou l'argent équivalent qui devrait y être investi. Et cela représente bien un investissement et non une charge.

Enfin pour terminer, n'oublions pas la notion de “culinarité” en toile de fond de tous ces éléments. Un produit doit être plus que “comestible” : il doit avoir une personnalité, apporter une émotion, bref créer un imaginaire, et surtout nous faire sentir comme appartenant à un groupe, à une culture ou encore... à un territoire ! Ainsi, votre potimarron sera nettement différent de celui de votre voisin.

Cahier d'exercice disponible suite à la formation pour celles et ceux qui le souhaitent !

Aliénor Quiblier, animatrice aux CIVAM de Châtellerauld et de Montmorillon

PHILIPPE BAUDOUIN, RÉFÉRENT ÉLEVAGE DU CIVAM PLAINES ET MARAIS MOUILLÉS

Eleveur et transformateur de lait de vache à la ferme de la Roche Laitière, à Brûlain (Sud Deux Sèvres)

Après mes études à l'IREO de Bressuire, BTA en poche, j'ai décidé d'approfondir mes connaissances techniques en optant pour une spécialisation en élevage à Rambouillet (Licence d'inséminateur). En parallèle de mon retour sur la ferme familiale, j'ai enseigné la zootechnie et le français à l'IREO de Brioux.

L'élevage et la vision globale de l'exploitation m'ont toujours animé. A travers le CIVAM, je peux continuer à explorer différentes pistes qui permettent d'aller vers plus d'autonomie dans la conduite des cultures et de l'élevage.

Nos produits laitiers sont labellisés Bleu Blanc Cœur et nous essayons de répondre au mieux à l'attente sociétale : biodiversité, permaculture et bas carbone sont nos leitmotivs. La démarche de circuits courts pratiquée sur la ferme depuis 1993 présente pourtant le paradoxe de mieux valoriser notre production laitière, mais dans un contexte réglementaire normé qui ne favorise pas nos petites structures. A travers Résalis, nous répondons collectivement aux marchés de la RHD (restauration hors domicile) et autres filières de ventes.

Prochaine étape : installer des jeunes pour pérenniser la ferme de La Roche Laitière...

Philippe Baudouin, administrateur au CIVAM Plaines et Marais Mouillés



8 PORTRAITS DE FERMES DU GIEE TRANSMISSION : RENDRE MA FERME PLUS AGROÉCOLOGIQUE POUR MIEUX LA TRANSMETTRE

Ces portraits ont été réalisés par les **CIVAM de Châtelleraut et de Montmorillon**, dans le cadre du groupe Transmission. La volonté était de mettre en avant des fermes qui ont choisi de réfléchir conjointement à la **cohérence agroécologique** de leurs systèmes de production et à la **transmissibilité** de leur outil de production.

Ces fiches sont disponibles sur le site internet Réseau CIVAM Poitou-Charentes (onglet Ressources) et auprès de Coline B. : n'hésitez pas à les diffuser largement !

Coline Bossis, animatrice aux CIVAM de Montmorillon et de Châtelleraut



PLUS PROPRE AVEC TERRE DE LIENS ...

Et Emile, paysan savonnier à Persac, dans le sud Vienne !

Contraint de déménager en 2019 avec ses ânes, il trouve une nouvelle ferme à proximité qui lui convient. Situé près d'un ancien projet de LGV (Poitiers-Limoges), le site appartient au Réseau Ferré de France. Pour s'y installer, Emile fait appel à Terre de Liens. Après plusieurs années d'instruction et de négociations avec la SAFER et la DREAL, le projet aboutit courant 2022. Emile peut maintenant maintenir son activité en agriculture biologique sur 39 hectares, produire son savon au lait d'ânesse et préserver la biodiversité en partenariat avec la DREAL, sous la forme d'une Obligation Réelle Environnementale (ORE : un dispositif foncier de protection de l'environnement).

Pour découvrir cette réalisation, **la ferme sera ouverte au public le dimanche 14 mai**. Ce sera l'occasion de faire de belles rencontres et de participer à la collecte de dons auprès de la Fondation Terre De Liens, pour que chacun.e puisse apporter sa pierre à l'édifice !

Plus d'informations sur notre site : <https://terredeliens.org/poitou-charentes/>

*Michelle Fourny, bénévole dans le groupe local
Terre de Liens Vienne*



Emile et ses ânes

A LA DÉCOUVERTE D'UN LOGICIEL ERP AVEC L'AFIPAR

L'occasion pour les gérant.e.s d'atelier de transformation viande de réfléchir à leurs besoins en la matière et de discuter avec un fournisseur de logiciel !

L'AFIPAR et ses partenaires d'un projet sur le travail en circuits courts souhaitent évaluer un logiciel ERP (c'est-à-dire la gestion intégrée des activités quotidiennes telles que les achats, la planification de la production, la traçabilité, la facturation d'un atelier de découpe et transformation) au regard des besoins des producteurs en circuits courts. Notre choix s'est porté sur les logiciels VIF et Socleo. Il sera testé par l'atelier technologique des Sicaudières. Nous proposons aux gérant.e.s d'atelier de transformation viande (individuel, collectif, prestataire des producteurs) deux rendez-vous en visio :

- Le **mercredi 22 mars, de 12h30 à 14h** : échanges entre producteurs et responsables d'ateliers de transformation pour définir le cahier des charges à soumettre au vendeur du logiciel. Votre participation est intéressante pour élargir la commande et tenir compte de la plus grande variété des situations.
- Le **mardi 28 mars, de 12h30 à 14h30** : présentation du logiciel par le vendeur, réponses à vos questions. Votre participation est intéressante pour prendre connaissance des fonctions du logiciel, vous faire une idée de son intérêt pour votre atelier et questionner le gérant du logiciel.

Et rêvons un peu : peut-être sera-t-il possible de négocier un prix d'achat groupé ...

Vous êtes intéressé.e ? Prenez contact avec Laurence Rouher, laurence.rouher@afipar.org, pour recevoir les liens de connexion.

Laurence Rouher, AFIPAR



RÉSEAU CIVAM POITOU-CHARENTES

12 bis rue Saint Pierre
Centre Saint-Joseph
79500 MELLE

Nos partenaires :



Avec le soutien financier de :

